



HAL
open science

Les réseaux de la prospective à l'aune du développement territorial

Sophie Louargant, Damien Denizot

► To cite this version:

Sophie Louargant, Damien Denizot. Les réseaux de la prospective à l'aune du développement territorial. A. Bleton-Ruget, N. Commerçon, M. Vanier. Réseaux en question : utopies, pratiques et prospectives, Institut de Recherche du Val-de-Saône Mâconnais, pp.219-230, 2010. halshs-00261769

HAL Id: halshs-00261769

<https://shs.hal.science/halshs-00261769>

Submitted on 26 Mar 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LES RÉSEAUX DE LA PROSPECTIVE
À L'AUNE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL**
Sophie LOUARGANT, Damien DENIZOT*

Mots clés : Réseaux d'expertise, savoir-faire, référentiels, prospective et territoire

Avant-propos

La proposition suivante s'inscrit dans un contexte précis, celui du programme « Prospective territoriale locale : mutualisation et compétences rhône-alpine » (2003-2006) en partenariat avec la Région Rhône-Alpes. Les objectifs principaux sont de repérer les scènes prospectives localisées en cours de structuration et d'organisation. Cette démarche suggère une méthode basée tant sur l'analyse des formes de prospective que sur les modalités de sa mise en œuvre et sur les savoir-faire mobilisés. Les scènes étudiées : Grenoble, Genève, Roanne, Haute-Savoie, Pays Sud Ardèche, Parc Naturel Régional du Pilat sont à l'origine des modes d'actions repérés. Ils sont en outre mis en perspective avec une revue de littérature abondante en matière de prospective. Au regard des temps de l'action, des agencements d'acteurs et des outils choisis par ces territoires, il émerge nettement une inscription dans des formes de perspectives prédictives héritées de la planification. Quelques scènes, dont Grenoble cherchent à se démarquer en jouant tout à la fois des méthodes de la prospective territoriale et des réseaux sociaux. C'est dans une optique de compréhension de la mise en mouvement de ces réseaux sociaux dans le cas de Grenoble que la présente communication s'oriente. Elle part d'un présupposé fort, les infrastructures onéreuses à des générations successives d'ingénieurs des Ponts et Chaussées constituent une tendance lourde, constante de la prospective. Toutefois, si les réseaux sociaux sont moins visibles spatialement, ils n'en soulèvent pas moins des interrogations concernant les mouvements de recombinaison des territoires.

Introduction

Parler d'avenir, envisager les futurs possibles, anticiper... constitue le petit lexique de la prospective à l'usage des acteurs locaux. Penser les futurs des territoires n'est pas en soi une démarche novatrice. Depuis quinze ans, la prospective correspond à un outil, un exercice au service de la conduite de l'action publique ; elle se veut systématique, harmonisée et normée. A ce titre, il paraît pertinent de s'interroger sur l'itinéraire de la prospective, de regarder son statut et son évolution. Il s'inscrit dans des cheminements intellectuels, dans la production de référentiels et dans des logiques administratives en dehors de l'action territorialisée. La prospective a navigué selon une logique sectorielle entre l'entreprise et les grands champs d'intervention des pouvoirs publics (l'armement, les transports, l'éducation, le logement...). Arrivée également de manière sectorielle sur les territoires, l'exercice prospectif se veut actuellement global et transversal. Sa réactualisation conduit à déterminer sa forme, sa production et ses filiations.

En effet, la relance de la prospective sur les territoires met en exergue des configurations singulières qu'il est possible de lire selon trois clés :

- une rétrospective des réseaux experts de la prospective ;
- une identification des référentiels de la prospective, précisément émis par ces réseaux ;
- une observation spécifique de la territorialisation de la prospective à Grenoble.

Dans ce contexte, une double interdépendance constitue la trame d'articulation entre ces trois axes. Le choix d'une posture méthodologique – le constructivisme interactionniste – permettra de démontrer la dialectique entre :

- l'interdépendance des acteurs qui forment un réseau (en l'occurrence les réseaux experts) ;
- et l'interdépendance de réseaux de statuts et de nature différents (les réseaux experts entre eux et le territoire comme réseau d'acteurs localisés).

* UMR PACTE 5194 – CNRS – Laboratoire Territoires, Grenoble
Sophie.Louargant@ujf-grenoble.fr (post-doctorante)
denizot.damien@wanadoo.fr (doctorant)

La mise en perspective de ces éléments révèle un *hiatus* dans la diffusion sur les territoires des référentiels émis par les réseaux experts. L'appropriation culturelle par les acteurs locaux et leurs modes de faire spécifiques montrent l'existence d'un filtre dans le transfert des savoirs.

1. Rétrospective des réseaux d'experts : essai de typologie

Cette première partie tente de dresser un panorama rétrospectif des différents réseaux d'expertise. L'exhaustivité n'est pas recherchée ici, nous privilégions un regard particulier qui questionne les modes de production de référentiels pour la prospective.

- Le premier temps positionne la posture méthodologique adoptée pour analyser à la fois la constitution d'un réseau et les relations entre les réseaux.
- Le second temps permet d'identifier les réseaux d'expertise de la prospective, de comprendre leurs motivations ainsi que leur fonctionnement.
- Enfin, le dernier temps s'intéresse spécifiquement aux formes de production des réseaux : des référentiels méthodologiques et des modes de pensées.

1.1. L'enjeu d'une lecture constructiviste : l'action territorialisée et le réseau

Le territoire est vu ici comme un système territorial dans lequel les réseaux d'interdépendances sont au cœur de l'action. Cette dernière est conduite par des acteurs qui sont dans de multiples situations d'interactions (Goffman, 1974) ; ils sont donc en co-présence d'actes (conflits/négociation...) à l'intérieur même d'une structure. Ainsi la compréhension des expériences individuelles contribue à cerner la position de chacun dans le cadre de l'action collective. A l'instar des travaux d'Anthony Giddens, l'acteur possède une marge de manœuvre vis-à-vis des structures de la société. L'expérience et l'intériorisation des pratiques sur un territoire déterminent les liens collectifs, les réseaux. Ainsi, lire la prospective territoriale locale selon une entrée constructiviste interactionniste facilite l'analyse de la construction de l'action collective en lien avec la structure sociale. Elle est le réceptacle des pratiques existantes entre les acteurs sur le territoire (à différentes échelles) ; elle a un statut particulier, ici, celui de support des proximités, des rapprochements constitutifs de marques et de traces.

On peut les lire *via* un concept, celui des réseaux sociaux en tant que capital social, économique et culturel. Dans le cadre de l'exercice prospectif, les femmes et les hommes agissent en interrelations dans le cadre de réseaux déclarés, visibles ou se révèlent plus être dans des systèmes d'emboîtement de pratiques à l'intérieur des réseaux. La formation de ces interstices de discussions, de négociation agit sur la structuration de l'espace, sa formation et sa transformation de manière permanente, constante ou plus éparse. Les cercles sociaux et les appartenances multiples, les liens forts et les liens faibles, les échanges et le pouvoir composent et interagissent pour produire une empreinte sur le territoire. Dans le cadre de la prospective (réseaux d'experts), le réseau peut correspondre à une simple somme de relations sociales ; dans un contexte de prospective territoriale locale le réseau est une composante qui peut déstabiliser le système territorial de par sa capacité à formaliser des configurations du futur. La structure de ce dernier doit être alors à la fois envisagée comme contrainte formelle et effet émergent d'interactions.

1.2. Des agencements d'acteurs à l'élaboration des réseaux : les formes de production de l'expertise

Les réseaux d'expertise de la prospective publique n'échappent pas à la règle. Ils se constituent sur la base d'un ensemble de circonstances, d'agencements et de décisions originales. La vie d'un réseau est une trajectoire au cours de laquelle des dispositifs se mettent en place pour assurer sa permanence, son influence et sa diffusion mais elle illustre aussi ses remises en cause.

Une proposition de typologie des réseaux experts de la prospective a été définie. Elle repose sur leur identification et sur les formes de leur productions : la constitution de référentiels intellectuels. Cette catégorisation repose principalement sur une revue française de littérature, sur une série d'entretiens et, nécessairement, sur une part importante d'interprétation.

La revue de littérature se divise en trois types de production :

- les ouvrages prospectifs eux-mêmes ;
- les ouvrages des praticiens de la prospective qui parlent d'eux-mêmes, c'est-à-dire de leurs pratiques au sein des courants repérés ;
- les ouvrages analytiques critiques sur la constitution de savoir et sur la formalisation de la pratique prospective.

Guy Loinger (Loinger, 2004) s'illustre tout spécialement dans ce genre littéraire et il fait d'ailleurs état d'un débat sur la polysémie de la notion de prospective en distinguant :

- « la prospective stratégique » qui consiste à penser le temps long pour agir avec plus d'efficacité sur les mécanismes de prises de décision du court terme dont le chef de file est Michel Godet ;
- « la prospective sociétale », c'est-à-dire le débat d'une société avec elle-même, portée entre autres par Edith Heurgon et Josée Landrieu ;
- « la prospective des représentations » de Martin Vanier et Bernard Debarbieux pour lesquels ce sont les mentalités et les discours qui portent le changement.

Les entretiens¹ ont été réalisés auprès d'acteurs impliqués participant activement à la vie de ces réseaux ou en tant qu'observateurs et de *faiseurs de savoirs*.

Nous avons pris le parti de positionner **la grille interprétative de catégorisation des réseaux experts de la prospective publique en France** à la fois chronologiquement et sur le fond, c'est-à-dire sur les croyances, les postures et les méthodes. L'objectif est de questionner l'objet prospectif et la connaissance véhiculée par celui-ci afin de **localiser les savoirs et les productions sur la prospective. L'enjeu réside sur les liens tissés entre des individus identifiés qui conditionnent ces productions en réseau**. Enfin, si l'on s'intéresse aux précurseurs de la prospective (Gaston Berger, Bertrand de Jouvenel) ou à des auteurs qui ont considérablement marqués la discipline (Michel Godet) ; c'est bien à une prospective territoriale que l'on se réfère.

L'issue de ce travail d'analyse permet de distinguer trois réseaux d'expertise en prospective qui se sont structurés successivement depuis les années cinquante et qui co-existent aujourd'hui.

- Le premier, nous le qualifions d'humaniste. La pensée du futur est appréhendée comme un instrument au service du progrès de l'homme et s'inscrit dans la continuité d'une négation de l'irréversibilité du temps.
- Le second, utopiste, fait référence à un futur à imaginer, un futur impensable et non formulable *a priori* (Boutinet, 2001).
- Le dernier, pragmatique, convoque le futur comme le support d'un changement à manager. Un objectif bien défini, repérable et transférable est fixé que l'on cherche à atteindre (le *coaching territorial*).

¹ Ces entretiens ont été plus ou moins structurés, certains effectués comme des entretiens semi directifs, d'autres sous formes de discussion ou encore d'observation lors d'évènements, notamment l'Université d'été de prospective territoriale qui s'est tenue à Lille au mois de septembre 2004, ou de formation, notamment organisée par le groupe Futuribles sur les méthodes prospectives (mars 2005).

		Réseaux experts		
		Humanistes (depuis 1945)	Utopistes (depuis 1968-1975)	Pragmatistes (depuis 1990)
Identification des réseaux	Acteurs identifiés	Fondateur B. De Jouvenel, G. Berger, J-F. Gravier, P. Massé Théoriciens J. De Rosnay, Y. Barel Contemporains H. De Jouvenel, J. De Courson, E. Barbieri	Pionniers J. Landrieu, E. Heurgon, P. Musso, T. Gaudin, A. Hatchuel, F. Scherrer, J. Theys Facilitateurs/diffuseurs G. Loinger, F. Gonod, P. Lusson, M. Sebillote H. Kezinger, L. Davezies, P.J. Lorens, J.Lusteau Réactivation du réseau J-L. Guigou, B. Debarbieux, M. Vanier, V. Fouchier, Nathalie Leroux, S. Wachter	Précurseur M. Godet Managers J. Arcade, F. Bourse, A. Delamarre Ph. Destatte, F. Goux-Baudiment, P. Mirénowicz, V. Pacini, J. Robert Capteurs/attracteurs ... à venir.
	Postures, socle de pensée Motivations	Pensée progressiste <ul style="list-style-type: none"> Exhaustivité de la connaissance, Intelligence cognitive Croyance du futur comme forme de renaissance Complexité/théorie du chaos Artisans du futur, maîtrise/régulation Futur sublimé Conception temporelle de l'action <ul style="list-style-type: none"> De l'irréversibilité à la réversibilité Rapport individu/collectif Probabilités/projections/tendances 	Pensée transgressive <ul style="list-style-type: none"> Réaction aux cadres, normes, règles Intelligence symbolique Innovation/création Complexité/constructivisme Endogène/exogène Partage, dynamique collective (cellule, atelier) Du technologique au sociétal Futur imaginé Conception créative du temps de l'action <ul style="list-style-type: none"> Révision des temps (privés, professionnels, domestiques, etc.) Valorisation des liens interpersonnels Phasage du temps : connaissance, réflexion, projet, programme, action L'historicité du temps 	Pensée efficiente <ul style="list-style-type: none"> Adaptation synthèse Management/pilotage territorial Intelligence pour l'action Connaissance des milieux et de l'environnement Futur projeté Conception stratégique du temps <ul style="list-style-type: none"> Finalisation du temps projeté Culture de l'anticipation Mobilisation de l'outillage économique et financier Conception rythmique du temps entre accélération et décélération
	Lieux de production	<ul style="list-style-type: none"> Groupe Futuribles Plan Datar World Futur Studies (Unesco) Leading futures organizations of Europe – European futurist conference, Lucerne 	<ul style="list-style-type: none"> Centre international de Cerisy DRAST – CPVS DPSA du Grand Lyon Datar RATP PREDAT 	<ul style="list-style-type: none"> CNAM, laboratoire LISPOR Institut Jules Destrée Datar ETD Programme ORATE (UE) ARADEL (Rhône-Alpes)
	Formes de production	Prospective scientifique prévisionniste	Prospective empirique de l'imaginaire	Prospective managériale stratégique
	Formes de valorisation	Formation <ul style="list-style-type: none"> Information sensibilisation classique à la démarche et aux méthodes d'anticipation Productions <ul style="list-style-type: none"> Revue Futuribles Travaux de Recherche Prospective Certu Ouvrages praticiens et théoriques Animations <ul style="list-style-type: none"> Transfert unilatéral d'un savoir expert Pédagogie d'une philosophie du futur Prophétie Réduction d'incertitude Liens étroits à l'état major et aux décisions 	Formation <ul style="list-style-type: none"> Apprentissage sur la culture des pratiques Identifier et spécifier le sens de l'action Médiation territoriale Productions <ul style="list-style-type: none"> Notes Centre de prospective et de veille stratégique Repères prospectifs (Datar) Productions de recherches appliquées Editions de l'Aube (Datar) Mission prospective de la RATP Animations/Conscientisation <ul style="list-style-type: none"> L'expertise par l'interaction Congruence d'acteurs Mise en mouvement du réseau Co-construction Participation active (méthodes d'animation) Décentrement/transversalité 	Formation <ul style="list-style-type: none"> Information sensibilisation classique à la démarche et aux méthodes d'anticipation Synthèse et adaptation des réseaux experts antérieurs Sensibilisation aux outils de l'intelligence stratégique (le lien assumé au projet de territoire) Productions <ul style="list-style-type: none"> Open Source Internet Revue Futuribles Travaux de Recherche Prospective Certu Ouvrages praticiens et théoriques Guide de bonnes pratiques Animations/Pilotage <ul style="list-style-type: none"> Expertise technique, méthodes, savoir-faire Communication territoriale Activités de prestations intellectuelles Mise en scène, théâtralisation de l'action Zapping cognitif L'outil comme filtre idéologique

Tableau n°1 : Des acteurs de la prospective aux réseaux d'experts

Damien Denizot & Sophie Louargant. 2005. ©

2. La mobilisation des réseaux d'experts face à l'avènement de la prospective territoriale

Suite à la typologie effectuée, il paraît opportun de cerner les modalités de la constitution de ces réseaux. Il s'agit de déterminer si ce sont les agencements d'acteurs qui influencent les réseaux (connectivité, densité) ou, à l'inverse, si ce sont les réseaux qui impliquent les acteurs. Cette entrée suggère de distinguer des formes de régulation inscrites dans le rapport individu/collectif. Sur cette base, les réseaux se sont constitués un ensemble de ramifications parmi lesquelles certaines se sont connectées et ont diffusé sur les territoires locaux. Les intentions de l'intervention des réseaux sur les territoires et la recevabilité de l'expertise sont donc à questionner.

2.1. Connectivité et densité des acteurs experts de la prospective

Le premier réseau d'acteurs, *humaniste*, s'est constitué autour de la volonté d'infléchir et de peser sur les décisions prises dans les ministères. La proximité du réseau est régie par des relations d'expertise en appui d'un corps professionnel constitué, celui de la haute fonction publique d'Etat. Les modalités d'organisation du réseau reposent sur un fonctionnement en club de réflexion et d'influence. Actuellement, Hugues De Jouvenel, le Directeur du groupe Futuribles (voisin de l'Hôtel Matignon) peut être considéré comme la *tête de pont* de ce réseau polarisé et hiérarchisé.

Le second réseau, *utopiste*, s'est composé autour d'une volonté d'expérimentation de formes d'anticipation au service de la création collective de sens. Ce réseau s'organise autour de séminaires et de cellules de réflexion. Il s'agit d'une configuration bipolaire, entre Jacques Theys et Josée Landrieu à l'Équipement et Edith Heurgon à la RATP et à Cerisy. A ceux-ci s'ajoute une multitude d'acteurs indépendants, mobiles et dont les activités divergent (universitaire, consultants, fonctionnaire). Ils peuvent toutefois se regrouper ponctuellement (le groupe « représentations » de l'exercice prospectif Territoires 2020 par exemple).

Le troisième réseau, *pragmatiste*, vit et fonctionne autour de la régulation du marché de la consultance en prospective territoriale et d'une conceptualisation stratégique de la prospective. Le premier niveau de proximité est donc fonctionnel et d'opportunité. Le second niveau de proximité est basé sur l'adhésion à un modèle de pensée. Michel Godet (CNAM, LIPSOR) est la *tête de pont* de ce réseau *multipolaire de la régularité structurale*. Il a influencé le réseau et favorisé la création de sociétés de conseil telles que Pro activité Conseil (Arcade, Bourse, Pacini) ou Progetive (Goux-Baudiment). Les travaux de Michel Godet influencent fortement les modes de faire de la prospective.

Les interdépendances entre les acteurs composant les trois réseaux sont caractérisées par trois types de relations : interpersonnelles, professionnelles et/ou institutionnelles. Les connexions entre les trois réseaux sont, elles aussi, de cette nature mais elles n'interviennent pas dans le même registre. Le degré d'intégration des relations et la capacité d'activation des liens entre les acteurs membres d'un même réseau sont plus fortes. Dans un contexte donné (appel d'offre par exemple), ces relations réticulaires privilégiées s'expriment en réaction aux autres réseaux. Il faut toutefois distinguer le réseau *utopiste*. Celui-ci n'est pas astreint comme les deux autres à des résultats en termes de parts de marché (bien que certains des protagonistes et experts membres de ce réseau à visée réflexive le mobilisent à des fins d'activité de conseil ou dans l'action).

Les liens entre les réseaux *humaniste* et *pragmatiste* sont entretenus du fait de la nécessaire régulation du marché de la consultance. En revanche, les liens du réseau *utopiste* aux deux autres sont distendus. Nous en voulons pour preuve l'absence de la plupart de ses membres à l'Université d'été de prospective territoriale organisée conjointement par les deux autres réseaux. Guy Loinger est un des seuls acteurs à entretenir des relations transversalement aux trois réseaux.

2.2. Diffusion sur le territoire : la création de « mythes »

Les réseaux *humaniste* et *pragmatiste* ont investi les territoires régionaux et locaux à la faveur de la dynamique décentralisatrice française questionnant la légitimité et l'unité des collectivités territoriales à ces échelles. Pour celles-ci, la prospective est un moyen de projeter un discours dans l'avenir et, ainsi, d'affirmer leur permanence. Les besoins d'expertise méthodologique et en matières grises ont permis la diffusion de ces réseaux sur les territoires locaux ; depuis quinze ans pour le réseau *humaniste* et dix ans pour le réseau *pragmatiste*. Les modes de faire du réseau *utopiste* ont toujours intégré et considéré le local comme une base d'expérimentation et d'innovation. La présence locale de ce réseau remonte à trente ans. Elle a toutefois été dynamisée par l'exercice de prospective Territoires 2020, par l'activité de conseil de certains des membres, ainsi que par le besoin en expertise des collectivités.

L'arrivée des réseaux sur les territoires a généré une forme de labellisation, de mythification de quelques exercices de prospective. Ce processus d'exemplarité participe à agencer l'aire d'influence des réseaux d'expertise : Millénaire 3 pour le réseau *utopiste* ; le Pays Basque ou Wallonie 21 pour le réseau *pragmatiste* et Catalogne 2010 pour le réseau *humaniste*. Les dynamiques expérimentales de structures telles que la FNAU, le CERTU, le Plan, le CNFPT, la DATAR, sont des moyens efficaces de diffusion.

La territorialisation des référentiels experts de la prospective a déstabilisé les territoires locaux. Notamment en intervenant sur un registre jusqu'alors régulé sur des scènes opaques d'influence. On assiste à une mise en lumière de ces scènes d'influences positionnées sur l'éclairage du futur. Les modalités de diffusion de la prospective expliquent la méfiance sur les territoires locaux vis-à-vis des exercices d'anticipation.

2.3. Recevabilité à géométrie variable sur les territoires

Le processus de labellisation a été opérant sur quelques territoires où des préfigurations singulières existaient. La spécification qui en résulte, témoigne de l'appropriation des modes de faire des réseaux experts sur les territoires (figure de la patrimonialisation, discours sur la démarche). Le statut de démarche exemplaire accordé à ces scènes prospectives montre un transfert de référentiel, une adaptabilité des acteurs du territoire et une recevabilité des dispositifs cognitifs. Dans la majorité des territoires locaux une continuité n'est pas assurée ou du moins n'est pas visible. Les réseaux d'expertise sont remis en cause et l'on assiste précisément à une rupture. Elle est largement due à la difficulté d'imposition d'une norme transcendante sur des territoires. D'autant plus que les territoires se différencient et que les acteurs ne se saisissent pas de la prospective dans les mêmes dispositifs, avec les mêmes moyens et les mêmes objectifs. Il en résulte une recomposition des réseaux qui véhiculent des référentiels revisités.

La conduite innovante du changement présente dans le cadre de l'exercice prospectif au niveau local ne correspond pas usuellement à la culture de métiers des développeurs. Les consultants du réseau *pragmatiste* ont su adapter leur démarche à celle des collectivités. Ces dernières recherchent un accompagnement du projet (externalisation de la démarche) et de la managérialisation de la conduite de l'action publique.

L'illustration de la culture d'anticipation du territoire grenoblois permet d'observer la diffusion des référentiels des réseaux experts de la prospective à l'aune du développement territorial.

3. Grenoble : la pratique de l'anticipation experte

La mise en place en 2001 du Conseil de développement et d'une mission dédiée à la prospective territoriale au niveau de la Communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole (la Métro) a

suscité des réflexions et des débats sur l'avenir : à la fois au sein des sphères techniques sur le territoire, dans la sphère politique et dans la sphère de la société civile. Cette actualité pose la question de l'histoire de l'anticipation dans le « Y » grenoblois et sur la façon dont celle-ci a influencé et influence le modèle de développement territorial. Il nous apparaît intéressant de dresser un panorama rétrospectif des réseaux experts qui ont orienté une culture de l'anticipation.

3.1. Trajectoire d'un territoire en anticipation

Depuis les années soixante, un enchevêtrement de scènes anticipatrices constitue un socle localisé d'appréhension des futurs possibles. Nous allons détailler une rétrospective de la prospective dans l'aire urbaine grenobloise.

Grenoble s'illustre par trois formes de production de pensées du futur qui cohabitent.

- Une prospective technologique et de définition du modèle de développement (anticipation). Cette forme est organisée chronologiquement autour des scènes emblématiques suivantes :
 - 19^{ème}/20^{ème}. L'Etat, la défense et la stratégie militaire géopolitique (Les Alpes) ;
 - 1925. Organisation de l'exposition de la Houille Blanche à Grenoble ;
 - 1956. Implantation du Commissariat de l'énergie atomique/Centre de l'Energie Nucléaire de Grenoble. Choix de planification (implantation) stratégique de l'Etat (rôle incubateur, district) ;
 - 1963. Création de l'Alliance université de Grenoble, fondée par PL. Merlin (qui devient l'Alliance Université Entreprise de Grenoble) ;
 - 1968. Les Jeux Olympiques à Grenoble ;
 - 1979. Création du Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle de Grenoble.
 - 2004. Veille anticipative stratégique sur l'industrie chimique.

Ces scènes ont contribué à la diffusion de modes de faire :

- un triptyque recherche – industrie – innovation ;
 - agencements d'acteurs qui accordent un statut d'anticipation à l'action experte ;
 - rayonnement et attractivité autour de l'image de l'innovation et de la technologie dans le Sillon Alpin et au sein du Réseau de villes (place de Grenoble dans le prolongement Lyon – Genève – Turin).
- Une prospective sociétale de réflexion et d'activation d'une identité collective. Les scènes emblématiques présentes ci-dessous ont rythmé cette forme de prospective :
 - 1963. Groupe sur la vie urbaine et municipale (Peuples et culture, Economie et humanisme, cercle Tocqueville) qui vise à obtenir la participation démocratique de la population ; Association pour la création d'une Maison de la culture ;
 - 1964. Création du Groupe d'Action Municipale ;
 - 1970. Comité de Liaison des Unions de Quartiers ;
 - 1987. Fontaine en Montagne ;
 - 2000. Dynamique du projet d'agglomération, élaboration, diffusion, valorisation : les Jeudis du Projet d'agglomération ;
 - 2001. Création du Conseil de développement ;
 - 2000. Culture alternative, diffusion d'un contre-modèle de développement (« pièces et main-d'œuvre », « mouvement des squats, réflexion friche urbaine »).

Ces scènes ont participé à la diffusion d'une culture basée sur :

- la veille et la capacité d'innovation sociale et de régénération par la marge ;
 - la mythification de la scène historique du GAM & la labellisation de la scène de prospective du Grand Lyon : Millénaire 3 ;
 - la contestation du modèle de développement ou de l'organisation des pouvoirs locaux : le GAM en réaction à une vision « passéiste de la ville » ; les alternatifs en réaction à un modèle de développement unidirectionnel.
- Une prospective territoriale locale impliquant les structures politiques, administratives et techniques de la région grenobloise. Il s'agit d'une culture de l'anticipation encadrée par des dispositifs cognitifs autour des questions d'aménagements.
- 60's. SADI, SCET, Plan, DATAR, Comité d'expansion : l'Etat, acteur principal du devenir des territoires locaux.
 - 1966. Création de l'Agence d'Urbanisme de la Région Urbaine Grenobloise ;
 - 1970. Syndicat mixte pour la planification à l'échelle de la Région Urbaine ;
 - 80's. Groupe de réflexion développement local Mairie de Grenoble ;
 - 80's. INUDEL et plus généralement, les sciences humaines arrivent sur le territoire ;
 - 90's. Service de prospective urbaine, Ville de Grenoble ;
 - 2001. Mission prospective et stratégie d'agglomération, la Métro ;
 - 2003. Les études pluricommunales de prospective urbaine, la Métro.

Ces scènes ont participé à la diffusion d'une culture basée sur :

- la recherche-action sur les thématiques territoriales ;
- la recherche de globalité et de lecture de la complexité sur le territoire ;
- la justification/légitimation de l'action publique par la permanence du discours anticipatif.

Les deux premières formes coexistent historiquement à Grenoble. Hubert Dubedout, acteur « multi casquette », Maire de Grenoble de 1967 à 1983, occupait à la fois un poste de responsabilité au CEA et a été l'un des instigateurs du GAM. Michel Destot, l'actuel Maire de Grenoble est aussi arrivé à Grenoble par le CENG. Au-delà d'un héritage, ces deux formes n'ont pas un statut figé, ce sont des repères actifs de la structuration de la pensée actuelle du futur.

La troisième est une forme hybride des deux autres. Elle est basée sur un idéal-type de participation, de partage d'une prospective globale (projet de territoire, modèle de développement, projet urbain...). Cependant, son socle idéologique reste marqué par les deux premières. En retour, le modèle de développement du territoire est surtout travaillé par la première forme de prospective et dans des réseaux d'acteurs confinés. Le projet urbain, la vie associative et culturelle est alimentée par des scènes prospectives d'inspiration sociétale. Les deux coexistent parallèlement.

A partir de cette typologie chronologique et thématique, il s'agit à présent de montrer quels sont les impacts sur le territoire et quelles sont les filiations avec les référentiels de la prospective experte.

3.2. Les réseaux de la prospective en action : le Conseil de développement

Les trois formes d'anticipation repérées sur le territoire de l'aire urbaine grenobloise s'appuient de manière enchevêtrée sur chacun des trois référentiels véhiculés par les réseaux experts. Ce croisement donne lieu à des formes hybrides spécifiques, déclinées dans le tableau ci-dessous.

Les référentiels des réseaux experts Les formes d'anticipation locale	Humaniste	Utopiste	Pragmatiste
	Anticipation technologique	Progressisme	Paris sur l'avenir Saut qualitatif/quantitatif Innovation
Prospective sociétale	Une approche experte par la complexité	Travail sur le sens Dynamique collective Approche renouvelée du temps	Conduite du changement
Prospective territoriale	Autoprophétie mobilisatrice, catastrophisme vs images souhaitées	Les vecteurs du changement : - discours - représentations	Management du projet : - connaissance, - pilotage, - mutualisation

Tableau n°2 - Grenoble en anticipations : entre héritages et référentiels experts
Damien Denizot & Sophie Louargant. 2005. ©

Si l'on reporte ces éléments dans un graphe, on peut y positionner les scènes actives d'anticipation de l'avenir. Celles-ci s'inscrivent dans l'une des formes hybrides ou dans plusieurs. Quelques scènes seulement sont projetées.

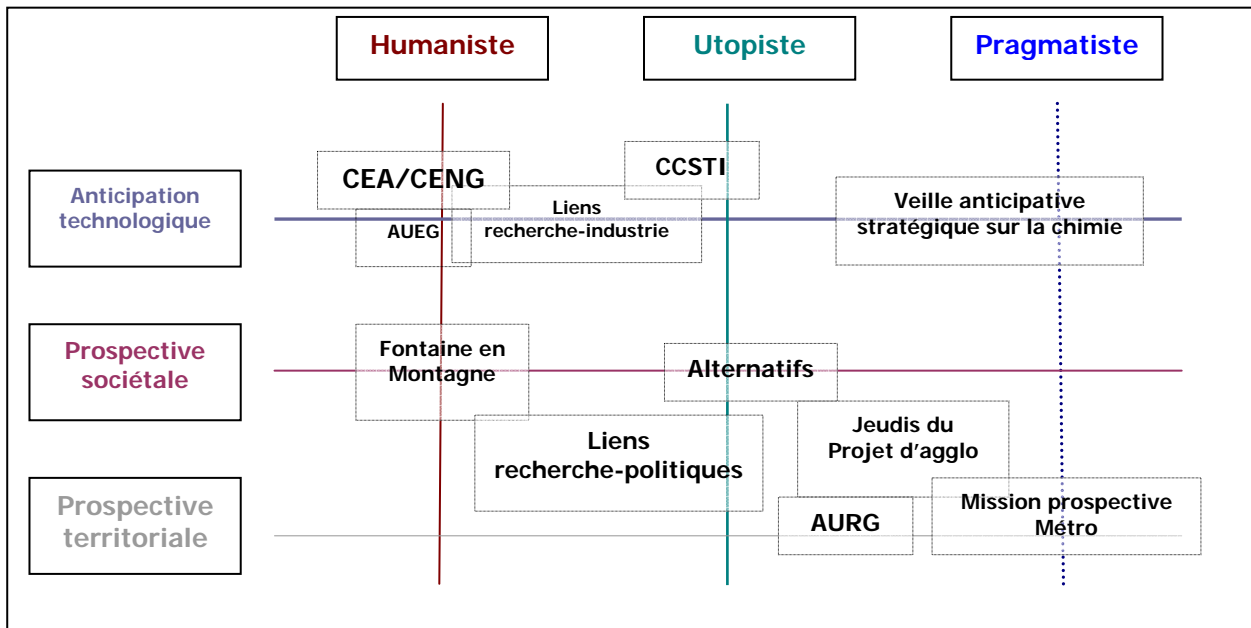


Figure n°1 - Exemple de localisation de scènes d'anticipation à Grenoble
 Damien Denizot & Sophie Louargant. 2005. ©

Le Conseil de développement n'a pas été représenté volontairement sur le graphe car il cristallise depuis sa création le débat prospectif dans l'aire urbaine grenobloise : les scènes y sont insérées par les membres participants ou par leurs activités thématiques. Le Conseil de développement est le support propice à une tentative de cartographie des scènes d'anticipation dans l'aire urbaine. Les acteurs impliqués mobilisent des référentiels et sollicitent des scènes localisées dans divers lieux. La constitution de ces scènes en réseaux participe à la dynamique du Conseil de développement. Il s'agit d'explicitier la nature des liens entre eux (les cercles sociaux et les appartenances multiples), les blocages, les conflits et le processus d'intégration déterminé par deux logiques :

- est-ce que ce sont les interrelations entre ces réseaux qui déterminent les orientations du Conseil de développement ?
- ou bien, le Conseil de développement parvient-il à réguler ce système ?

Quatre grandes formes d'anticipation sont repérées sur les territoires locaux : la prospective *préventive*, la prospective *prédictive*, la prospective *descriptive* et la prospective *collaborée*. Le Conseil de développement se positionne actuellement sur la forme *collaborée* en structurant un réseau d'acteurs localisés. Il existe vraisemblablement des lieux identifiés sur chacune des autres formes qui génèrent eux aussi des agencements d'acteurs en tension.

Conclusion

La confrontation entre les réseaux experts de la prospective et les héritages dynamiques des formes d'anticipation sur les territoires locaux soulignent trois constats :

- un décalage entre les savoir-faire (référentiels et méthodes) produits par les réseaux experts et les formes de territorialisation de la prospective (pratiques et usages) ;
- une tension entre la quête de stabilisation des réseaux (experts et localisés) et la nécessité, en prospective, d'une culture du doute. Pour se composer les réseaux ont besoin de stabiliser leurs savoirs. La prospective quant à elle nécessite des agencements inédits et instables pour stimuler une pratique de l'intelligence collective ;
- l'enchevêtrement des formes de prospective donne lieu à des modes spécifiques d'anticipation. Ces modalités spécifiques illustrent *in fine* la logique de différenciation territoriale à l'œuvre.

Bibliographie indicative

- BAILLY A., GLATRON M. et MUSSO P., 2001. « Les images dans les travaux de prospective de la DATAR », *Territoires 2020*, n°3, DATAR, pp. 11-25.
- BAREL Y., 1970. *Prospective et analyse de systèmes*, Paris, la Documentation française.
- BERGER G., 1967. *Étapes de la prospective*, Paris, PUF.
- BOUTINET JP., 2001 (6^{ème} édition), *Anthropologie du projet*, Paris, PUF.
- CAZES B., 1986. *Histoire de futurs : les figures de l'avenir de St Augustin au 21^{ème} siècle*, Paris, Seghers.
- DEBARBIEUX B. et VANIER M. (dirs) 2002. *Ces territorialités qui se dessinent*, Paris, l'Aube.
- DE JOUVENEL B., 1964. *L'art de la conjecture*, éditions du Rocher, Monaco.
- DELAMARRE A. avec la collaboration de MALHOMME MC., 2002. *La prospective territoriale*, Paris, la Documentation française.
- DEGENNE A. et FORSE M., 1998, « Vers une sociabilité négociée », in O. Galland et Y. Lemel (dirs), *La nouvelle société française*, Paris, Armand Colin.
- DUCROS P., FRAPPAT P., LALANDE F., RIZZARDO R. (coord.), 1998, *Action municipale, innovation politique et décentralisation. Les années Dubedout à Grenoble*, Grenoble, La pensée sauvage.
- Fontaine en Montagne, 2000, *Etre Alpins en 2033*, Actes du colloque, Ville de Fontaine.
- Fontaine en Montagne, 1996, *400.000 habitants au cœur des Alpes*, Actes du colloque, Ville de Fontaine.
- FOURNY MC. et PRADEILLES JC (dirs), 1997, *Grenoble, une ville en mouvement*, Revue de géographie alpine, tome 85, n°4, Grenoble.
- FRAPPAT P., 1979, *Le mythe blessé*, Paris, Alain Moreau.
- GOFFMAN, E., 1974, *Les rites d'interaction*. Minuit, Le sens commun, Paris, 236 p.
- GOUX-BAUDIMENT F., 2001, *Quand les territoires pensent leurs futurs*, Paris, L'Aube.
- GOUX-BAUDIMENT F., HEURGON E. et LANDRIEU J. (coord.), 2000, *Expertise, débat public : vers une intelligence collective*, Paris, L'Aube.
- GUIGOU JL., 2001. « La prospective est essentielle car elle donne du sens », *Territoires 2020*, n°3, DATAR, p. 5.
- GUMUCHIAN H., GRASSET E., LAJARGE R. et ROUX E., 2003, *Les acteurs, ces oubliés du territoire*, Paris, Economica (Anthropos).
- HEURGON E. et LANDRIEU J., 2003, *Des "nous" et des "je" qui inventent la Cité*, Paris, L'Aube.
- MASSE P., 1965, *Le plan ou l'anti-hasard*, Paris, Gallimard.
- MERCKLE P., 2004, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte (Repères).
- PLASSARD F., 2004, *Rétrospective de la prospective dans les transports et l'aménagement du territoire*, Paris, Futuribles International, Travaux et recherches de prospective n°20.
- ROUBELAT F., 2003. « Réseaux prospectifs et stratégie d'entreprise », colloque MCX *Décisions en situation complexe*, 9 et 10 juin 1997.